

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19209 - 74ÈME ANNÉE

## L'urgence de remettre en cause le système dominant

### De 2015 à 2018 : les 4 années les plus chaudes jamais enregistrées

Les relevés systématiques de température existent depuis 1850. Ceux de ces 4 dernières années confirment la tendance d'une accélération du réchauffement climatique. C'est ce que souligne une déclaration publiée hier par l'Organisation météorologique mondiale. En conséquence, des phénomènes climatiques extrêmes frappent des millions de personnes avec des conséquences désastreuses. Ceci rappelle que l'application de l'Accord de Paris implique une remise en cause de la domination d'un mode de production et de consommation basé sur des énergies fossiles comme le charbon et le pétrole, responsables des émissions de gaz à effet de serre à l'origine de ce réchauffement climatique. Voici des extraits de la déclaration de l'Organisation météorologique mondiale.

« Il est désormais confirmé que les années 2015, 2016, 2017 et 2018, qui s'inscrivent clairement dans la tendance au réchauffement sur le long terme causée par les concentrations atmosphériques records de gaz à effet de serre, sont les quatre années les plus chaudes jamais enregistrées. Après avoir fait la synthèse des cinq principaux jeux de données internationaux, l'Organisation météorologique mondiale a constaté que la température moyenne à la surface du globe en 2018 dépassait

de quelque 1,0 °C (avec une marge d'erreur de  $\pm 0,13$  °C) celle de l'époque préindustrielle (1850-1900). Cette année se classe au quatrième rang des plus chaudes qui aient été constatées.

#### 20 années les plus chaudes depuis 1996

Avec 1,2 °C de plus qu'à l'époque préindustrielle, l'année 2016, marquée par l'influence d'un puissant Niño, conserve le statut d'année la plus chaude. En 2015 et 2017, l'écart de la température moyenne par rapport aux valeurs préindustrielles était de 1,1 °C. Il est quasiment impossible de départager ces deux années car la différence de température est inférieure au centième de degré, soit moins que la marge d'erreur statistique.

Comme le souligne le Secrétaire général de l'OMM, Petteri Taalas, « il est bien plus important d'examiner l'évolution à long terme de la température, qui accuse une tendance à la hausse, que d'opérer un classement entre les différentes années. Les 22 dernières années comptent les 20 années les plus chaudes jamais enregistrées, et le rythme du réchauffement constaté ces trois dernières années est exceptionnel, tant à la surface des terres que dans l'océan.

« Les températures ne représentent qu'une partie du problème », a poursuivi M. Taalas. « Les phénomènes météorologiques extrêmes ou à fort impact ont frappé une

multitude de pays et des millions de personnes l'année dernière, avec des conséquences désastreuses pour les économies nationales et les écosystèmes. »

#### Faire du climat une priorité

« Nombre de ces phénomènes météorologiques extrêmes s'inscrivent dans la logique d'un climat en évolution », a-t-il ajouté. « C'est une réalité à laquelle nous devons nous confronter. La communauté internationale doit donner la priorité absolue à la réduction des émissions de gaz à effet de serre et aux mesures d'adaptation au climat. »

Moyennée à l'échelle du globe, la température en 2018 a dépassé de quelque 0,38 °C ( $\pm 0,13$  °C) la normale de la période 1981-2010 (estimée à 14,3 °C). Les Services météorologiques et hydrologiques nationaux utilisent cette période de référence de 30 ans pour déterminer la moyenne sur le long terme et la variabilité interannuelle des principaux paramètres climatiques, par exemple la température, le vent et les précipitations, auxquels sont sensibles des secteurs comme la gestion de l'eau, l'énergie, l'agriculture et la santé.

#### Graves conséquences en Australie et aux USA

L'Australie a connu le mois de janvier le plus chaud jamais enregistré, marqué par des vagues de chaleur d'une durée et d'une ampleur sans précédent. C'est aussi le plus sec, depuis le début des relevés, qu'ait connu la Tasmanie, qui a été frappée par des feux de brousse destructeurs. Sur une grande partie du territoire australien, les conditions météorologiques extrêmes propices aux incendies deviennent plus fréquentes au fil des ans tandis que la saison à risque a tendance à durer plus longtemps, selon le Bu-

reau météorologique australien. Les vagues de chaleur intense ont elles aussi tendance à se multiplier à la faveur du changement climatique.

En janvier, alors qu'une chaleur extrême sévissait dans l'hémisphère austral, une vague de froid intense s'abattait sur une partie de l'Amérique du Nord.

«La vague de froid dans l'est des États-Unis d'Amérique ne vient certainement pas contredire la réalité du changement climatique», a souligné M. Taalas. «L'Arctique se réchauffe à un rythme deux fois plus rapide que la moyenne mon-

diale, et une quantité de glace considérable a déjà fondu. Ces changements se répercutent sur les régimes météorologiques de l'hémisphère Nord en général, où les anomalies froides constatées sous des latitudes plus basses pourraient être liées, pour certaines, aux bouleversements survenus dans l'Arctique. Ce qui se passe aux pôles ne reste pas cantonné aux pôles mais influence les conditions météorologiques et climatiques dans d'autres régions, où vivent des centaines de millions de personnes.»

## Chambre d'agriculture : FDSEA-JA profite de la division

**L**e résultat des élections à la Chambre d'agriculture est marqué par la conséquence de la division. La CGPER et les dissidents de l'UPNA auraient obtenu ensemble le plus grand nombre de voix, et auraient donc dû être la nouvelle majorité. Mais au final, c'est la liste FDSEA-JA qui s'impose grâce à cette division. Il n'y avait en effet qu'un seul tour de scrutin, avec une prime majoritaire à la liste arrivée en tête dans le collège des exploitants, le plus important. Ce changement sera acté à la prochaine séance plénière de la Chambre d'agriculture, lundi prochain.

Les élections 2019 de la Chambre d'agriculture avaient lieu dans un contexte particulier. Le syndicat

créé grâce au PCR, la CGPER, a en effet connu une importante scission l'année dernière avec la création du syndicat UPNA.

Jusqu'alors, la CGPER dirigeait la Chambre d'agriculture, sauf entre 2001 et 2007 où une coalition menée par la FDSEA l'avait emporté.

Le dernier mandat de la Chambre d'agriculture a été marqué par un changement fondamental : la fin du quota sucrier. Cela place le sucre réunionnais face à la concurrence mondiale, sans protection.

Cette période de remise en cause a aussi été marquée par un séisme au niveau syndical. Une partie des adhérents de la CGPER, notamment le président sortant de la Chambre d'agriculture, ont quitté l'organisation pour fonder l'UPNA.

Aucun accord n'a été trouvé pour une liste commune. Le résultat de ces élections était alors couru d'avance.

Dans le collège des exploitants, décisif pour l'attribution de la majorité à la Chambre, FDSEA-JA a obtenu 2359 voix et termine devant la CGPER (1449 voix), et l'UPNA (1329 voix). Le calcul est simple, sans la division, FDSEA-JA était plus de 400 voix derrière, car l'électorat «CGPER» représente 2778 voix.

Le résultat de ces élections découle donc clairement de la division. Cela n'est pas sans rappeler d'autres scrutins où la division a permis à une force minoritaire de prendre le pouvoir.

### In kozman pou la rout

#### « Léfé dsi moin, konm lo dsi fèye sonz »

Nout tout i koné kozman-la é pa arienk zordi sanm pou moin. Zot i koné fèye sonz ? Sa lé konm vèrni par dsi, é li pran pa d'lo-li mouye pa si zot i vé. Sa lé vré pou fèye sonz konm pou in bonpé fèye bann plant sak lé gra. Sans prop ? Nout tout i konpran é la pa bézoin pass bak plis vinn-troi pou konprann in n'afèr konmsa. Astèr lo sans figiré : sa i vo pou demoun i lèss pa zot inprésoné kisoï par in konpliman, kisoï par in kritikasyon. Lé konmsi li s'anfoutsa. Normal : la bav krapo i touth pa in fémèl pijon ! Ni pé di ankor : konm lo dsi plime kanar é sé topète morète. Alé ! Mi lèss azot rofléshi la dsi é ni artrouv pli d'van. Sipétadyé !

## Edito

# À Madagascar, les ministres déclarent leur patrimoine

**N**ous avons eu l'occasion d'écrire ici que lorsque Madagascar s'éveillera alors ce sera positif pour tous. Nous avons donné plusieurs informations sur le renouveau qui est en train de s'opérer dont le plus significatif est la démission du président en poste s'il se présente à sa propre succession. C'est le principe d'équité entre candidats. Cela s'est très bien passé et donne une sacrée leçon aux insulteurs patentés des dirigeants Malagasy.

La semaine dernière les 22 membres du gouvernement ont effectué leur déclaration collective de patrimoine individuel. Ils étaient accompagnés du premier ministre Christian Ntsay. Cette initiative est conforme au slogan du Président : honnêteté dans la gouvernance. L'opération a été médiatisée pour que la population note le changement intervenu. Désormais, les ministres sont sous le regard de l'opinion.

Ces informations illustrent parfaitement le tournant qui est pris pour approfondir le modèle démocratique de la société malagasy. Même des pays avancés comme la France n'ont pas ce niveau de respect du droit. Les Réunionnais devront tirer des leçons des efforts effectués par nos voisins et leur volonté d'assumer leur responsabilité.

**J.B.**

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
71<sup>e</sup> année  
Directeurs de publication :  
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX  
Rédaction  
TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re  
SITE web : www.temoignages.re  
Administration  
TÉL. : 0262 55 21 21  
Publicité : publicite@temoignages.re  
CPPAP : 0916Y92433

# Oté

## Antansyon lé ga, bann rishar i vèye anou !

Zilé zone par isi, zilé zone par la, gran déba par isi, gran déba par laba, référandome sitoïyin par isi référandome sitoïyin par laba. Oplis i shanj, oplis i rès parèye ! An touléka sé sak mi rotien pou l'instan.

Pou kosa ? Pars final de kont tout i koné kèl maladi l'atak nout sosyété é dopi in bon koup de tan. Maladi-la i apèl l'inégalité : lèss bann rish ranpli z'ot pla ! Lèss azot anrishi azot plizanpli é pandan s'tan-la la pa bézoin lité vréman kont la povreté.

Kisoi dann La Frans légzagone, kisoi dann bann péi l'outromèr. É tan k'a fèr sak i vo pou la Frans lé vré pou lo mond antier é sa sé in politik k'i marsh pars oplis i sava oplis in pti trépé d'moun i karsèr bann rishèss pou zot, éin gran kantité d'moun i viv dann la povreté si la pa dann la mizèr.

Antansyon, sa i ari pa konmsa par lo azar, sé in téori in pé la mète an plas dopi dann tan Ronald Reagan, madanm Thatcher ziska zordi avèk Trump, madam la shansélyèr lalmagn, mésyé Macron é konm Brassens téi di : « lo bann ki kouzi avèk dolor ! »...

Dabor i fo in minorité lé plin o zas : bien péyé épi vèrni par l'akimilasyon lo kapital. I fo minorité la i pans sèryèzman èl lé sipèryèr la majorité d'moun : si moin lé bien péyé, sé pars moin sé in onm (sansa in fanm) dé valèr... Pou la mazorité, i fo zot i tir lo dyab par la ké ; i fo i mine azot avèk l'èsploitation kapitalis sansa kolonyallis konmsa o moins i pé fé in bon pli valu dsi lo do la mazorité dmoun.

Donk sé pou di, rantre nou, in sityasyon konmsa sa lé vouli, sa lé kalkilé, sa i ariv pa par azar, mé pars an o-lyé néna demoun i vé sa é i tienbo a sa... plis ké zot i antien la prinèl nout zyé. Mé antansyon, konm i di, bann rishar l'aprè vèye anou.

*Justin*